

É z é c h i e l 42

Annexes et mesures

CHAMBRES DES SACRIFICATEURS, PARVIS EXTÉRIEUR (42.1-14)

¹ Il me fit sortir vers le parvis extérieur, du côté nord, et il me conduisit aux chambres qui étaient vis-à-vis du secteur et vis-à-vis du bâtiment, au nord. ² Sur la façade, où se trouvait la porte nord, il y avait une longueur de cent coudées, et la largeur était de cinquante coudées. ³ C'était vis-à-vis des vingt (coudées) du parvis intérieur, et vis-à-vis du dallage du parvis extérieur, une galerie faisant face à une (autre) galerie, en trois étages. ⁴ Devant les chambres, il y avait une allée large de dix coudées vers l'intérieur et un chemin d'une coudée ; leurs portes (donnaient) au nord. ⁵ Les chambres supérieures étaient plus étroites que les inférieures et que celles du milieu du bâtiment, parce que des galeries empiétaient sur elles. ⁶ Il y avait trois étages, mais il n'y avait point de colonnes, comme les colonnes des parvis. C'est pourquoi, à partir du sol, les chambres du haut étaient plus étroites que celles du bas et du milieu. ⁷ La clôture extérieure parallèle aux chambres, du côté du parvis extérieur, devant les chambres, avait cinquante coudées de longueur. ⁸ En effet, la longueur des chambres du côté du parvis extérieur était de cinquante coudées. Mais sur la façade (tournée vers le) temple il y avait cent coudées. ⁹ Au bas de ces chambres se trouvait l'entrée de l'est, quand on y venait du parvis extérieur. ¹⁰ Il y avait encore des chambres sur la largeur de la clôture du parvis du côté de l'est, vis-à-vis du secteur et vis-à-vis du bâtiment. ¹¹ Devant elles, il y avait un passage, comme devant les chambres qui étaient du côté nord. Leur lon-

gueur et leur largeur étaient les mêmes ; leurs issues, leur disposition et leurs portes étaient semblables. ¹² Il en était de même pour les portes des chambres du côté sud. Il y avait une porte à l'entrée du passage, du passage qui se trouvait juste devant la clôture du côté de l'est, par où l'on y entra. ¹³ Il me dit : Les chambres du nord et les chambres du sud qui sont devant le secteur, ce sont les chambres saintes, où les sacrificateurs qui s'approchent de l'Éternel mangeront les choses très saintes. Ils y déposeront les choses très saintes, les offrandes, (les victimes présentées dans) les sacrifices pour le péché et les sacrifices de culpabilité, car ce lieu est saint. ¹⁴ Quand les sacrificateurs seront entrés, ils ne sortiront pas (directement) du lieu saint vers le parvis extérieur, mais ils déposeront là les vêtements avec lesquels ils font le service, car ces vêtements sont saints ; ils mettront d'autres vêtements pour s'approcher (de l'endroit réservé) au peuple.

Versets 1-9. Cette section concerne les **chambres** des côtés nord (décrit dans le détail) et sud (identiques) du temple et destinées à l'usage personnel des sacrificateurs : ils y changeaient leurs vêtements et y mangeaient "les choses très saintes" (v. 13). **Devant elles, il y avait un passage.** Ces chambres étaient disposées **en trois étages**, comme l'étaient les "chambres latérales" décrites en 41.5-11 (au nombre de 30 pour chaque étage, pour le stockage). La disposition exacte de cette section n'est pas facile à discerner. Les experts s'appuient surtout sur la LXX pour comprendre le Texte Massorète ; toutefois, aucun consensus n'a émergé. Ce qui est clair, c'est que ces structures avaient cent coudées de long d'est

en ouest, et cinquante coudées de large du nord au sud. Apparemment, toutes les chambres comportaient une porte au côté nord. De même, chaque étage avait une entrée au nord, à l'exception du rez-de-chaussée, dont l'entrée était à l'est. Devant cette entrée se trouvait **la clôture extérieure**, longue de **cinquante coudées**. La structure fournissait ainsi un espace privé, par rapport au parvis extérieur.

Versets 10-12. Les chambres au sud, exactement comme celles au nord, sont ici décrites sommairement. La parfaite symétrie et l'effet carré de l'ensemble sont ainsi soulignés.

Versets 13-14. Ces versets décrivent l'usage spécifique de ces chambres, qui étaient vouées à l'usage des sacrificateurs, qui devaient y manger leurs sacrifices et y ranger d'autres offrandes qui leur étaient destinées. L'accent mis sur le mot "saint" (**chambres saintes, choses très saintes, ces vêtements sont saints, ce lieu est saint**, etc.) rappelle de manière saisissante l'importance de suivre le modèle divin. Il ne fallait donc pas prendre ces règles à la légère. Lorsque les sacrificateurs sortaient **vers le parvis extérieur, pour s'approcher (de l'endroit réservé) au peuple**, il leur fallait d'abord déposer les **vêtements** de leur **service**, qui étaient **saints**, et mettre **d'autres vêtements**.

MESURES DE L'ENCEINTE DU TEMPLE (42.15-20)

¹⁵ **Lorsqu'il eut achevé de mesurer la Maison intérieure, il me fit sortir par le porche qui était du côté de l'est, et il mesura l'enceinte tout autour.** ¹⁶ **Il mesura le côté de l'est avec la canne à mesurer, et il y avait en tout cinq cents cannes, avec la canne à mesurer.** ¹⁷ **Il mesura le côté du nord, et il y avait en tout cinq cents cannes, avec la canne à mesurer.** ¹⁸ **Il mesura le côté du sud avec la canne qui servait de mesure, et il y avait cinq cents cannes, avec la canne à mesurer.** ¹⁹ **Il se tourna du côté de l'ouest et mesura cinq cents cannes avec la canne à mesurer.** ²⁰ **Il mesura le tour de la muraille aux quatre points cardinaux : la longueur était de cinq cents (cannes) et la largeur de cinq cents (cannes). C'était la séparation entre le saint et le profane.**

Verset 15. Pour recevoir les dimensions de

l'ensemble du temple, Ézéchiél doit sortir, ce qu'il fait en passant par le porche du parvis intérieur, puis par **le porche** du parvis extérieur, à la façade **est**.

Versets 16-20. Le texte de l'hébreu utilise dans ces versets le mot "roseaux" un terme venant du mot **רֹסֵעַ** (*qanim*). Quelques éditions françaises suivent la LXX, qui parle de "coudées". La Colombe, notre texte de référence, emploie le terme **cannes à mesurer**.

Quelle que soit la manière de mesurer, le temple est d'une taille immense, allant jusqu'au-delà des frontières d'Israël. Si ces mesures étaient à prendre littéralement, le temple aurait environ 11 kilomètres de largeur avec une surface de plus de 125 kilomètres carrés. Si l'on effectue ces mesures en "roseaux", cela présente de réelles difficultés aux tenants de la position millénariste, qui essaient de les comprendre au sens littéral. Cela dit, il est de toute façon essentiel pour les millénaristes de prendre ces mesures littéralement, même avec ces difficultés, car faire autrement (changer en "coudées", par exemple) rendrait le temple trop petit pour le royaume millénariste. Par contre, si l'on prend symboliquement le mot "roseaux" ou même "cannes à mesurer" (comme cela convient à une vision apocalyptique), on peut comprendre que le texte démontre la grandeur du royaume de Dieu, au point où il ressemble même à une "ville" (cf. 40.2).

Les experts de nos jours (même parmi les millénaristes) ont plutôt tendance à pencher pour une mesure en "coudées". À part le fait que cette mesure fut adoptée par les traducteurs de la LXX, elle semble s'aligner sur les mesures déjà fournies, à moins que le temple ne soit qu'une petite partie d'une grande muraille non mentionnée jusqu'à ce texte. Selon une mesure en coudées, le temple ferait à peu près 2,5 kilomètres carrés, c'est-à-dire qu'il serait plus grand que toute la ville de Jérusalem. Ce serait certainement très impressionnant, du fait qu'il serait plus grand que le temple de Salomon. Cependant, ce temple serait toujours trop petit pour autoriser la conception millénariste¹. Les raisons d'un rejet du terme hébreu "roseaux" restent insuffisantes.

¹ Cf. Merrill F. Unger, *Great Neglected Bible Prophecies* (Chicago : Scripture Press, 1955), 66.

On ne devrait d'aucune manière tenter de littéraliser ce texte. Il s'agit plutôt d'une vision qui illustre la gloire de Dieu et son souci pour son peuple. Le fait que les dimensions, prises littéralement, décriraient un temple au-delà des frontières d'Israël pourrait symboliser la grâce de Dieu envoyée bien en dehors de la nation d'Israël, pour accueillir "d'autres brebis" dans le troupeau (Jn 10.16).

APPLICATION

Servir dans la présence de Dieu

Dieu a plusieurs rôles : Père, Berger, Créateur, et même Ami. Chacun de ces rôles nous reconforte et nous aide à comprendre sa nature. Mais nous devons nous souvenir que, dans l'Ancien Testament, la présence de Dieu inspirait un sentiment de révérence pour sa gloire.

Quand Moïse vit le buisson ardent, Dieu lui dit d'enlever ses sandales, car le lieu où il se tenait était une "terre sainte" (Ex 3.5).

Lorsque les Israélites se préparaient à recevoir la loi de Dieu sur le Mont Sinaï, on leur dit de ne pas s'approcher de la montagne (Ex 19.18-25).

Lorsque l'Éternel apparut à Ésaïe, celui-ci reconnut sa propre iniquité : "Malheur à moi ! Je suis perdu" (Es 6.5).

Bien que nous ayons le droit d'appeler Dieu notre ami et de nous approcher de lui par le sang de Christ, nous devons également le craindre, le révéler. Notre droit d'approcher le Tout-Puissant ne nous permet pas de l'abaisser jusqu'à nous. Il est saint, et ce n'est qu'en raison de sa grâce et du sang de son Fils que nous pouvons nous tenir devant lui. Notre "sacerdoce royal" (1 P 2.9) au service du Saint nous appelle à craindre Dieu, à observer ses commandements (Ec 12.13), et à "marcher d'une manière digne de la vocation qui [n]ous a été adressée" (Ep 4.1).

Timothy Paul Westbrook

Beaucoup de chambres

Un thème ou symbole qui revient souvent dans les chapitres 40 à 48 d'Ézéchiel est celui des chambres des sacrificateurs, chambres utilisées dans l'exercice de leurs fonctions sacerdotales. Bien qu'il soit difficile de donner une signification précise à ces chambres, elles peuvent servir à rappeler au lecteur certaines "demeures" dont parlait notre Seigneur.

Jésus reconforta ses disciples en leur disant : "Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place" (Jn 14.2). Au moment où il fit cette promesse, il allait bientôt mourir. La veille de sa souffrance, il donna donc aux disciples l'espérance d'une demeure céleste.

Les deux textes parlent de l'avenir. En tant que peuple de Dieu, nous avons l'assurance d'être un jour avec lui. Nous pouvons être assurés du fait que, en notre qualité de citoyens du royaume de Dieu, nous aurons une demeure éternelle avec le Père.

Timothy Paul Westbrook

Rassembler les brebis dans la bergerie

L'extension de la ville apocalyptique au-delà des frontières d'Israël peut signifier l'offre de la grâce de Dieu à toutes les nations. Ceci nous fait réfléchir sur le plan divin du salut. Ceux qui lisent la Bible pour la première fois peuvent être surpris par les histoires de guerres et de jugements. Mais l'Ancien Testament est également rempli de cas où la miséricorde de Dieu fut offerte non seulement à Israël mais aux "étrangers" qui se joignirent à la communauté juive.

(1) Exode 12.38 nous parle d'un "ramassis de gens" qui se joignirent à l'exode de l'Égypte. Le mot hébreu pour "ramassis", *ereb*, peut se traduire par "étranger".

(2) Rahab et sa famille furent sauvées de la destruction de Jéricho parce qu'elle avait caché les espions israélites (Jos 2 ; cf. Hé 11.31). Rahab, citoyenne de Jéricho, était également Moabite et prostituée.

(3) Ruth, Moabite également, fut assimilée à la tribu de Juda, par son mariage à Booz. Ils devinrent les grands-parents de David (Rt 4.17), et sont mentionnés nommément dans la généalogie de Jésus (Mt 1.5).

(4) Salomon pria pour tout étranger qui viendrait adorer au temple de Dieu (1 R 8.41-43) : "C'est toi qui écouteras des ciels, du lieu où tu sièges, et tu accorderas tout ce que l'étranger aura imploré de toi" (v. 43).

D'autres exemples de l'Ancien Testament montrent un Dieu qui fait grâce à l'étranger pénitent. Sa miséricorde n'est limitée ni par la nationalité, ni par la race. Il invite tout être humain à entrer dans l'alliance qu'il offre.

Timothy Paul Westbrook